

Un dernier adieu à Gérard Kerlau

La foule était nombreuse, lundi matin, pour accompagner le cercueil de « Gégé ».



Gérard Kerlau est parti jeudi dernier.

C'est sur l'air de *Mon vieux* de Daniel Guichard et avec un drapeau de la Croix-Rouge française en tête de cortège que le cercueil de Gérard Kerlau est entré, lundi, dans l'église Saint-Étienne de Bar-sur-Seine. Décédé brutalement jeudi dernier, le président de la délégation barséquanaise de la structure sociale va laisser un grand vide dans la ville qu'il a rejoint dans le courant des années 1960, après avoir grandi à Poligny et Chauffour-lès-Bailly.

Des petits surnoms affectueux

Il suffisait d'ailleurs de voir le nombre de personnes dans l'édifice, bondé, pour se rendre compte de l'impact que l'homme aura laissé sur la population. Ses multiples engagements, au Foyer Jean-Vilar dont il était un membre historique, à L'Outil en main du Barséquanaise, où il transmettait son savoir-faire d'électricien, ont été rappelés avec force lors de l'office. Surtout, que ce soit dans le cercle familial ou avec ses connaissances, « Gégé », comme tout le monde l'appelait, développait la même familiarité, à travers des petits surnoms affectueux qu'il aimait donner.

Connu d'un grand nombre de Barséquanaise du fait de ses multiples casquettes, toujours prêt à donner un coup de main, il n'en était pas moins pour autant discret. « *Il a beaucoup servi, et beaucoup aimé les siens, et les autres* », résumait le diacre Dominique Galmiche. Une formule qui représente bien qui était Gérard Kerlau.

C.B.